

## Homélie du deuxième dimanche de Carême - Année C

(Genèse 15, 5-12.17-18 ; Psaume 28 ; Philippiens 3, 20 – 4, 1 ; Luc 9, 28b-36)

J'aime bien ce parallèle de l'évangile de la transfiguration et du passage du livre de la Genèse et de la rencontre avec Yahvé : il y a une certaine similitude : dans la Genèse, Abraham est touché par « **un sommeil mystérieux** », dans l'évangile, « **Pierre et ses compagnons sont accablés de sommeil** ». Dans les deux cas, il font l'expérience de la transcendance de Dieu, mais vite ils vont être renvoyés à leur quotidien, l'un à sa descendance, les autres en gardant le silence, sur cet événement qui préfigure la résurrection et s'enracine dans le baptême de Jésus. Aujourd'hui encore la « **voix qui se fait entendre** » redit qui est Jésus : « **le Fils bien-aimé, celui que j'ai choisi, et qu'il faut écouter** ».

Les apôtres sont bien dans cette relation intime avec Jésus, Moïse et Élie. Il voudrait que cela dure. Aussi propose-t-il de dresser « **trois tentes** », pour que cet instant magique ne s'arrête pas. C'est vrai que pour Jésus, ce lieu de la montagne est le lieu où il puise sa force, dans la rencontre avec son Père par la prière pour continuer sa mission. Mais ce temps de la rencontre ne peut pas durer éternellement, il faut retourner à la base, et Jésus doit reprendre sa marche vers Jérusalem, une marche qui va le conduire à la Croix. C'est la même chose pour Abraham, Yahvé le ramène sur terre après lui avoir fait faire un tour dans les étoiles. Il le ramène dans l'histoire qui est la sienne, sa recherche de terre et son désir de descendance. Ces deux passages de la Genèse et de l'Évangile de la transfiguration font simplement mémoire de la présence de Dieu au milieu de son peuple.

Mais revenons à l'évènement Transfiguration ! Les disciples dans cet épisode découvrent, Jésus rayonnant de la gloire du Père, ils découvrent le vrai visage du Père. D'ailleurs dans la nouvelle traduction de la prière eucharistique numéro 2, dans la prière pour les défunts, on a quelque chose qui va dans ce sens : « *accueille-les dans la lumière de ton visage* ». Cette expérience de transfiguration, s'inscrit avec Moïse et Élie dans l'histoire d'un peuple, les deux prophètes sont là comme témoins, comme pour dire que l'Écriture s'accomplit dans la personne de Jésus :

- Moïse rappelle la Loi que Dieu a donné à son peuple au Sinaï, Alliance entre Dieu et le peuple qu'il s'est choisi.

- Élie rappelle la restauration de cette Loi quand le peuple d'Israël avait préféré les Baal à Yahvé.

Malgré toutes les ruptures d'Alliance, Dieu reste fidèle à son peuple et se révèle à lui comme c'est le cas ici. C'est le sens de ce sacrifice, réplique des usages d'alliance entre deux personnes à l'époque d'Abraham. Dans ces usages, les deux personnes passaient au milieu des animaux, ici seul Yahvé passe, c'est lui qui s'engage à la vie et à la mort, comme le fera le Christ pour signer cette nouvelle alliance dans son sang.

Nous disons souvent que cette expérience de la Transfiguration pour les apôtres est l'annonce de la résurrection. Il est vrai que pour eux, l'annonce de la Passion faite par Jésus a dû être dure à avaler. Mais elle nous dit aussi que cette transfiguration, nous pouvons en faire l'expérience dans notre quotidien, quand les gestes de certains transforment la vie d'autres personnes. Nous pouvons aussi faire l'expérience du contraire quand le désir de pouvoir des uns amène à asservir les autres où à les écraser sous les bombes.

La transfiguration nous permet bien avant l'évènement résurrection de penser que notre participation au monde de Dieu est déjà commencée. C'est ce que dit Saint Paul dans la lettre aux Philippiens, il rappelle que le corps charnel de chacun est appelé à être transfiguré en Dieu, il nous présente ce que nous serons plus tard et nous dit que depuis notre baptême c'est déjà commencé.

Michel Naas